

**Sénat et Chambre  
des représentants  
de Belgique**

SESSION DE 2003-2004

1<sup>er</sup> JUILLET 2004

**La Conférence intergouvernementale sur  
l'avenir de l'Union européenne**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL  
CHARGÉ DES QUESTIONS EUROPÉENNES

PAR MM. **GALAND (S)** ET  
**VAN ROMPUY (Ch)**

**Belgische Senaat  
en Kamer van  
volksvertegenwoordigers**

ZITTING 2003-2004

1 JULI 2004

**De Intergouvernementele Conferentie over  
de toekomst van de Europese Unie**

**VERSLAG**

NAMENS HET FEDERAAL ADVIESCOMITÉ  
VOOR DE EUROPESE AANGELEGENHEDEN

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN  
**GALAND (S)** EN **VAN ROMPUY (K)**

**Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :**

Président/Voorzitter: Herman De Croo (CH/K)  
Premier Vice-Président/Eerste Ondervoorzitter: Philippe Mahoux (S)  
Deuxième Vice-Président/Tweede Ondervoorzitter: Pierre Jonckheer (PE/EP)

**SÉNAT/SENAAT**

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Jacques Timmermans, Lionel Vandenberghe.  
VLD Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde.  
PS Pierre Galand, Philippe Mahoux.  
MR Armand De Decker, François Roelants du Vivier.  
CD&V Luc Van den Brande.  
VLAAMS BLOK Karim Van Overmeire.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Patrick Hostekint, Jan Van Duppen.  
Pierre Chevalier, Luc Willems.  
Jean Cornil, Marie-José Laloy.  
Marie-Hélène Crombé-Berton, Nathalie de T' Serclaes.  
Etienne Schouppe.  
Frank Creyelman.

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS/KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

**A. Membres/Leden:**

VLD Anne-Marie Neyts-Uyttebroeck, Karel Pinxten.  
CD&V Herman Van Rompuy.  
PS Patrick Moriau, Valérie Déom.  
MR Denis Ducarme, Martine Payfa.  
VLAAMS BLOK Guido Tastenhoye.  
SP.A-SPIRIT Philippe de Coene, Dirk Van der Maelen.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Alfons Borginon, Stefan Goris, Hilde Vautmans.  
Roel Deseyn, Greta D'Hondt.  
Jean-Marc Delizée, Jean-Pol Henry, Karine Lalieux.  
Alexandra Colen, Francis Van den Eynde.  
Dalila Douifi, Annelies Storms, Cemal Cavdarli.

**PARLEMENT EUROPÉEN/EUROPEES PARLEMENT**

**A. Membres/Leden:**

AGALEV-ECOLO Bart Staes, Pierre Jonckheer.  
VLD Willy De Clercq.  
CD&V Miet Smet.  
PS Jean-Maurice Dehousse.  
SP.A Anne Van Lancker.  
VU-ID Nelly Maes, N.  
MR Anne-André Léonard.  
CDH Michel Hansenne.  
VLAAMS BLOK Philip Claeyts.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Monica Frassoni, Paul Lannoye, N.  
Dirk Sterckx, Johan Van Hecke.  
Marianne Thyssen, N.  
Véronique De Keyser, Olga Zaari Zrihen.  
Saïd El Khadraoui, Jan Dhaene.  
N.  
Gérard Deprez, Jacqueline Rousseaux.  
Mathieu Grosch.  
Koenraad Dillen.

*Voir:*

Documents du Sénat:

3-219 - 2003/2004:

N<sup>os</sup> 1 à 4: Rapports.

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

3-219 - 2003/2004:

Nrs. 1 tot 4: Verslagen.

## I. INTRODUCTION

Les 15 et 23 juin 2004 ont été organisées, en présence de M. Guy Verhofstadt, premier ministre, des réunions consacrées à l'ordre du jour et aux résultats du Conseil européen des 17 et 18 juin 2004, dont un des thèmes était la Conférence intergouvernementale (CIG). Le présent rapport contient les observations qui ont été formulées à ce sujet.

Les points traités qui ne relèvent pas de la CIG sont consignés dans un rapport qui a été publié dans les documents parlementaires du Sénat (n° 3-749/1) et de la Chambre des représentants (n° 51-1271/1).

Comme de coutume, le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes a organisé, pendant toute la durée de cette CIG, des rencontres régulières avec les représentants du gouvernement afin que le Parlement soit en mesure de suivre utilement les travaux de la CIG. Celle-ci a été ouverte officiellement à Rome le 4 octobre 2003, lors d'une réunion des chefs d'État et de gouvernement.

Le Comité d'avis a déjà consacré sept réunions à la CIG. Le premier ministre, M. Guy Verhofstadt, a pris part à ces débats les mercredi 8 octobre 2003, mardi 21 octobre 2003, mercredi 3 décembre 2003, mercredi 17 décembre 2003 et mardi 23 mars 2004 (doc. Sénat, n°s 3-219/1, 3 et 4 et doc. Chambre, n°s 51-312/1, 3 et 4).

Le mercredi 26 novembre, M. Pierre Chevalier, sénateur et représentant personnel du premier ministre et du vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, a présenté un exposé dressant un état des lieux de la CIG (doc. Sénat, n° 3-219/2 et doc. Chambre, n° 51-312/2). Mme Frédérique Ries, secrétaire d'État aux Affaires européennes et aux Affaires étrangères, adjointe au ministre des Affaires étrangères, a donné, le mardi 30 mars 2004, un aperçu des travaux au sein de la CIG (doc. Sénat, n° 3-219/4 et doc. Chambre, n° 51-312/4).

## II. ÉCHANGE DE VUES AVEC LE PREMIER MINISTRE, M. VERHOFSTADT, CONCERNANT L'ORDRE DU JOUR DU CONSEIL EUROPÉEN DES 17 ET 18 JUIN 2004 — RÉUNION DU 15 JUIN 2004

### 1. Exposé du premier ministre

Les principaux points à l'ordre du jour de ce Conseil européen sont la clôture de la Conférence intergouvernementale et l'adoption du projet de Constitution européenne. Il est grand temps de parvenir à un texte définitif, pour ne pas éterniser la discussion «institutionnelle», qui n'a pas cessé depuis la

## I. INLEIDING

Op 15 en 23 juni 2004 werden vergaderingen georganiseerd met de heer Guy Verhofstadt, eerste minister, over de agenda en de resultaten van de Europese Raad van 17 en 18 juni 2004. Een deel van deze Europese Raad had betrekking op de Intergouvernementele Conferentie (IGC). In dit verslag werden de opmerkingen hieromtrent opgenomen.

De behandelde punten die geen betrekking hadden op de IGC, werden opgenomen in een verslag gepubliceerd in stuk 3-749/1 van de Senaat en stuk 51-1271/1 van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Zoals gebruikelijk organiseert het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden tijdens de hele duur van die IGC geregeld ontmoetingen met de vertegenwoordigers van de regering, zodat het parlement de werkzaamheden van de IGC doeltreffend kan volgen. De IGC werd officieel geopend op 4 oktober 2003 te Rome, tijdens een vergadering van de staatshoofden en regeringsleiders.

Het adviescomité wijdde reeds zeven vergaderingen aan de IGC. Op woensdag 8 oktober 2003, dinsdag 21 oktober 2003, woensdag 3 december 2003, woensdag 17 december 2003 en dinsdag 23 maart 2004 nam de heer Guy Verhofstadt, eerste minister, aan deze debatten deel (stukken nrs. 3-219/1, 3 en 4 van de Senaat, en stukken nrs. 51-312/1, 3 en 4 van de Kamer).

Op woensdag 26 november 2003 hield de heer Pierre Chevalier, senator en persoonlijk vertegenwoordiger van de eerste minister en van de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken, een uiteenzetting over de stand van zaken in de IGC (stuk nr. 3-219/2 van de Senaat en stuk nr. 51-312/2 van de Kamer). Mevrouw Frédérique Ries, staatssecretaris voor Europese Zaken en voor Buitenlandse Zaken, toegevoegd aan de minister voor Buitenlandse Zaken, gaf een overzicht van de werkzaamheden in de IGC op dinsdag 30 maart 2004 (stuk nr. 3-219/4 van de Senaat en stuk nr. 51-312/4 van de Kamer).

## II. GEDACHTEWISSELING MET DE HEER VERHOFSTADT, EERSTE MINISTER, BETREFFENDE DE AGENDA VAN DE EUROPESE RAAD VAN 17 EN 18 JUNI 2004 — VERGADERING VAN 15 JUNI 2004

### 1. Uiteenzetting door de eerste minister

Centraal op de agenda van deze Europese Raad staat de afronding van de Intergouvernementele Conferentie en de aanneming van het ontwerp van Europese Grondwet. Het is noodzakelijk nu tot een definitieve tekst te komen. Zo niet wordt de «institutionele» discussie, die sedert het Verdrag van Amster-

conclusion du Traité d'Amsterdam en 1996. Le moment est venu de fixer une fois pour toutes un cadre institutionnel et d'aborder les questions politiques fondamentales, telles que la stratégie économique de l'UE, la réalisation d'un espace de liberté, de sécurité et de justice (Tampere II), les perspectives financières et le pacte de stabilité.

La présidence irlandaise a élaboré un nouveau texte de compromis qui va dans le sens du texte proposé par la Convention. C'est ce que le gouvernement et le Parlement belges ont toujours exigé.

Un consensus se dégage sur plusieurs niveaux politiques. En ce qui concerne la sécurité sociale et la collaboration en matière pénale, on propose une majorité qualifiée au Conseil. Si un État membre n'est pas d'accord, la proposition est renvoyée devant le Conseil européen. Si celui-ci ne parvient pas à formuler une nouvelle proposition, on peut passer à une coopération renforcée avec un tiers des États membres.

À propos de certaines questions institutionnelles, telles que la taille de la Commission, la majorité qualifiée au Conseil, le nombre de sièges au Parlement européen, etc., aucune proposition n'a encore été formulée.

La Belgique estime qu'il convient en principe de limiter le nombre de commissaires à dix-huit. Pour ce qui est de la majorité qualifiée au Conseil, l'essentiel, à ses yeux, est qu'elle facilite le processus de décision par rapport au Traité de Nice.

D'un autre côté, il faut rendre plus difficile la constitution d'une minorité de blocage. La Commission européenne a préparé en l'espèce une évaluation des diverses majorités de décision.

## 2. Échange de vues

Aux parlementaires qui l'ont interrogé à ce sujet, le premier ministre répond qu'il ne voit pas directement en quoi le rejet par référendum de la Constitution européenne dans certains États membres constituerait un problème grave. Dans le passé, il a parfois fallu plusieurs tentatives pour qu'une ratification aboutisse, comme au Danemark et en Irlande. Il est désormais prévu qu'à défaut de ratification dans les deux ans de l'adoption, la question sera soumise au Conseil européen.

dam uit 1996 aan de gang is, weer vooruit geschoven. Het is tijd dat men een definitief institutioneel kader heeft en dat men tot de inhoudelijke beleidskwesties komt, zoals de economische strategie van de EU, een ruimte van vrijheid, veiligheid en rechtvaardigheid (Tampere II), de financiële perspectieven en het stabiliteitspact.

Het Ierse voorzitterschap heeft een nieuwe compromistekst uitgewerkt die in de richting gaat van de tekst voorgesteld door de Conventie. Dit is wat de Belgische regering en het parlement steeds geëist hebben.

Er rijst een consensus over een aantal beleidsniveaus. In verband met de sociale zekerheid en de samenwerking inzake strafrecht, wordt een gekwalificeerde meerderheid in de Raad voorgesteld. Indien een lidstaat niet akkoord is gaat het voorstel terug naar de Europese Raad. Indien men er dan niet in slaagt een nieuw voorstel uit te werken, kan men overgaan tot versterkte samenwerking met één derde van de lidstaten.

In verband met een aantal institutionele kwesties, zoals de omvang van de Commissie, de gekwalificeerde meerderheid in de Raad, het aantal zetels in het Europees Parlement, enz., werden nog geen voorstellen geformuleerd.

Voor België moet het aantal commissarissen in principe beperkt zijn tot maximaal 18 leden. Wat betreft de gekwalificeerde meerderheid in de Raad is het ijkpunt voor België dat ze de besluitvorming gemakkelijker maakt in vergelijking met Nice.

Daarentegen moet de vorming van een blokkeringminderheid moeilijker worden gemaakt. De Europese Commissie heeft terzake een evaluatie voorbereid van de verschillende besluitvormingsmeerderheden.

## 2. Gedachtewisseling

In antwoord op de vraag van sommige parlementsleden, ziet de Eerste minister niet onmiddellijk een groot probleem indien de Europese Grondwet achteraf in bepaalde lidstaten door een referendum verworpen wordt. Vroeger zijn ook meerdere ratificatiepogingen nodig geweest, zoals in Denemarken en Ierland. Nu is voorzien dat, indien er geen ratificatie is binnen de twee jaar van de aanneming, dit wordt voorgelegd aan de Europese Raad.

**III. ÉCHANGE DE VUE AVEC M. VERHOFSTADT, PREMIER MINISTRE, SUR LES RÉSULTATS DU CONSEIL EUROPÉEN DES 17 ET 18 JUIN 2004 — RÉUNION DU 23 JUIN 2004**

**1. Exposé du premier ministre**

— *Aperçu du processus*

L'ensemble du processus qui a donné naissance au projet de Constitution à l'examen a été lancé à la fin de la présidence belge par la déclaration de Laeken, à un moment où la notion de «Constitution européenne» était encore inconcevable. Grâce à la Convention et à la CIG, on a élaboré un texte sur lequel il y a à présent un accord et qui devrait être signé solennellement à Rome le 29 octobre 2004.

À partir du moment de la signature commencera une période de ratification qui pourra durer deux ans au maximum. Si, après cette période, la procédure de ratification n'est pas terminée dans les États membres, le Conseil européen sera saisi immédiatement et décidera de ce qu'il y a lieu de faire. La Belgique souhaitait introduire un mécanisme permettant, dans ce cas, de prolonger la procédure grâce à une coopération renforcée, mais elle n'y est pas parvenue.

— *Points de litige qui ont été tranchés au cours du Conseil européen*

• Procédure de décision

Il a tout d'abord été décidé que quarante nouveaux domaines tomberont sous l'application du système de la majorité qualifiée.

Par ailleurs, on a renoncé au système élaboré à Nice et on a défini une nouvelle majorité qualifiée, pour laquelle il faut obtenir le soutien de 55 % des États membres et de 65 % de la population. Une minorité de blocage doit comprendre au moins quatre États membres. La Belgique a soutenu cette proposition, parce qu'elle offre les mêmes possibilités de parvenir à une majorité qualifiée que la règle des 50/60 proposée par la Convention. Ce point a été confirmé dans le cadre d'une étude que la Commission européenne a consacrée au problème en question. Cette étude montre également qu'avec ce système, la probabilité d'obtenir une majorité qualifiée est dix fois plus élevée que dans le cadre du système convenu à Nice.

On a décidé de conserver jusqu'en 2014 la clause «Ionina» qui a été instaurée en 1994, et d'en autoriser la suppression à la majorité qualifiée par après. Cette clause prévoit que 75 % des États membres peuvent opérer un blocage et lancer une sorte de procédure d'alarme.

**III. GEDACHTEWISSELING MET DE HEER VERHOFSTADT, EERSTE MINISTER, BETREFFENDE DE RESULTATEN VAN DE EUROPESE RAAD VAN 17 EN 18 JUNI 2004 — VERGADERING VAN 23 JUNI 2004**

**1. Uiteenzetting door de eerste minister**

— *Overzicht van het proces*

Het hele proces dat geleid heeft tot het voorliggende ontwerp van Grondwet begon aan het einde van het Belgisch Voorzitterschap met de Verklaring van Laeken, op een moment dat het concept «Europese Grondwet» nog ondenkbaar was. Via de Conventie en de IGC is men gekomen tot een tekst waarover thans een akkoord bestaat, en dat op 29 oktober 2004 in Rome plechtig zal worden ondertekend.

Vanaf de ondertekening begint een periode van ratificatie te lopen die maximum twee jaar mag duren. Indien na die periode de ratificatieprocedure in de lidstaten niet is afgerond, wordt de Europese Raad automatisch gevat om te beslissen wat er dient te gebeuren. België wou een mechanisme invoegen dat de mogelijkheid bood om in dat geval via een versterkte samenwerking verder te gaan met de Grondwet, maar dat is niet gelukt.

— *Twistpunten die tijdens de Europese Raad werden beslecht*

• Beslissingsprocedure

In de eerste plaats is beslist dat 40 nieuwe domeinen onder het systeem van de gekwalificeerde meerderheid zullen vallen.

Verder is men afgestapt van het systeem van Nice en heeft men een nieuwe gekwalificeerde meerderheid gedefinieerd, die bereikt wordt als men 55 % van de lidstaten en 65 van de bevolking achter zich krijgt. Een blokkeringsminderheid moet minstens 4 lidstaten omvatten. België heeft dit voorstel ondersteund, aangezien het dezelfde mogelijkheden biedt om aan een gekwalificeerde meerderheid te komen als de door de Conventie voorgestelde 50/60-regel. Dit is bevestigd in een studie die de Europese Commissie hierover heeft gemaakt. Hierin is ook aangetoond dat met dit systeem de kans op een gekwalificeerde meerderheid 10 maal hoger ligt dan met het systeem afgesproken in Nice.

Men heeft beslist om de «Ionina»-clausule, ingesteld in 1994, tot 2014 te behouden, waarna ze bij gekwalificeerde meerderheid kan worden afgeschaft. Deze clausule bepaalt dat 75 % van de lidstaten een blokkering kunnen vormen en een soort alarmprocedure kunnen doen opstarten.

- La Commission européenne

La Belgique a soutenu le compromis relatif à la composition de la Commission européenne. Selon ce compromis, il y aura un commissaire par État membre jusqu'en 2014. À partir de 2014, le nombre de commissaires ne pourra pas être supérieur à deux tiers du nombre des États membres. La composition de la Commission reposera sur un système de rotation.

- Le Parlement européen

Le Parlement européen comptera 750 membres au maximum dont 6 parlementaires par État membre au minimum. Pour la Belgique, le nombre de députés est fixé à 24.

- Le pacte de stabilité

En ce qui concerne le pacte de stabilité, il y avait une divergence de vues entre, d'une part, les Pays-Bas, qui voulaient être très stricts, et, d'autre part, la France et l'Allemagne, qui voulaient rester modérés. Le compromis proposé par la Belgique ne touche pas au pacte lui-même, mais lui adjoint une déclaration selon laquelle il faut éviter les déficits budgétaires en période de conjoncture économique favorable et tendre progressivement vers des surplus budgétaires.

Si un État est confronté à des déficits excessifs, ceux-ci sont constatés sur proposition de la Commission après quoi des mesures peuvent être prises sur recommandation de la Commission.

- Perspectives financières

On a conservé le système de décision à l'unanimité, tout en instaurant une passerelle qui permet de passer du système de l'unanimité à celui de la majorité qualifiée au Conseil européen. C'est le meilleur moyen de garder la maîtrise des finances de l'Union européenne.

- Fiscalité

Au cours du Conseil européen, d'aucuns ont proposé de réduire très fortement la portée du volet fiscal en insérant une clause selon laquelle toute décision ayant trait de près ou de loin à la fiscalité doit être prise à l'unanimité. Vu le lien étroit qui unit la fiscalité à tous les autres domaines politiques, l'ensemble du traité tomberait ainsi *de facto* sous l'application de la règle de l'unanimité.

Cette proposition n'a heureusement pas été retenue. En revanche, on a décidé, par analogie avec ce qui est prévu en matière d'environnement, de prendre les mesures en matière d'énergie à l'unanimité lorsque des aspects fiscaux y sont liés.

- Europese Commissie

België heeft het compromis gesteund aangaande de samenstelling van de Europese Commissie. Dit compromis stelt dat er tot 2014 één lid per lidstaat zal zijn. Vanaf 2014 mag het aantal commissieleden niet hoger zijn dan twee derden van het aantal lidstaten. Voor de samenstelling wordt een rotatiesysteem opgesteld.

- Europees Parlement

Het Europees Parlement zal maximum 750 leden tellen, met een minimum van 6 parlementsleden per lidstaat. Voor België is het aantal vastgelegd op 24.

- Stabiliteitspact

Inzake het stabiliteitspact was er een meningsverschil tussen Nederland dat zeer streng wou zijn, en Frankrijk en Duitsland die meer gematigd wilden blijven. Het compromis voorgesteld door België, laat het pact zelf ongemoeid, maar voegt een verklaring toe die stelt dat men in gunstige economische tijden begrotingstekorten moet vermijden en progressief moet streven naar overschotten op de begroting.

Indien een land te kampen heeft met buitensporige tekorten, worden deze tekorten vastgesteld op voorstel van de Commissie, waarna maatregelen kunnen worden genomen op aanbeveling van de Commissie.

- Financiële perspectieven

Beslissing bij unanimité werd behouden, maar er werd een passerelle ingevoerd die het mogelijk maakt om in de Europese Raad over te gaan van unanimité naar gekwalificeerde meerderheid. Dit is de beste manier om de financiën van de Europese Unie in de hand te houden.

- Fiscaliteit

Tijdens de Europese Raad is een poging ondernomen om het hele fiscale hoofdstuk drastisch terug te schroeven een clause in te voeren waarbij elke beslissing die direct of indirect te maken heeft met fiscaliteit, genomen dient te worden bij unanimité. Aldus zou *de facto* het ganse verdrag onder unanimité vallen, gezien de verbondenheid van het fiscale met alle andere beleidsterreinen.

Dit is gelukkig niet weerhouden. Wel heeft men, naar analogie met hetgeen bepaald is inzake milieu, beslist om maatregelen betreffende energie te nemen bij unanimité indien er fiscale aspecten aan verbonden zijn.

- Charte des droits fondamentaux

La charte a été intégrée entièrement dans la Constitution, sans la moindre modification.

- Préambule de la Constitution

Le préambule a été adopté sans modification, tel que l'avait adopté la Convention, ce que la Belgique a soutenu sans réserve.

- Collaboration renforcée

Il y a eu une proposition qui mettait un frein supplémentaire à cette collaboration. Elle prévoyait que, lors de l'approbation de la collaboration renforcée, on devait déjà dire si on a l'intention d'utiliser la passerelle vers la majorité qualifiée, ce qui obligerait à dévoiler ses atouts à l'avance. Cette proposition n'a heureusement pas été retenue.

— *Évaluation du résultat obtenu*

- Remarques générales

Il faut se rendre compte que cette Constitution n'est pas un résultat idéal, mais un bon compromis. L'Europe vient d'une situation où coexistaient une multitude de traités, un système à trois piliers, 16 procédures, instruments et méthodes différents, des institutions opaques et une totale incapacité d'action dans plusieurs domaines.

Actuellement, on a créé un cadre clair qui donnera satisfaction pour les 25 années à venir.

Pour ce dernier Conseil européen, il y avait déjà un accord sur 90% de ce que la Convention avait proposé. Ce Conseil européen a progressé sur les 10% restants. C'est propice à la transparence, à la démocratie et à l'efficacité en Europe.

- Transparence

L'Union européenne a actuellement une personnalité juridique. Il y a une Constitution prévoyant une répartition claire des compétences. Le principe de subsidiarité est défini et il y a un contrôle clair du respect de ce principe.

- Démocratie

La charte des droits fondamentaux a été incorporée dans la Constitution. L'Union peut adhérer à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les compétences du Parlement européen en tant que colégislateur et

- Charter van de grondrechten

Het charter werd integraal opgenomen in de Grondwet, zonder enige wijziging.

- Preambule van de Grondwet

De preambule is ongewijzigd aangenomen, zoals deze was overeengekomen in de Conventie. België heeft dit standpunt ten volle ondersteund.

- Versterkte samenwerking

Er is een voorstel geweest dat een bijkomende rem zou instellen voor deze samenwerking. Men zou bij de goedkeuring van de versterkte samenwerking reeds moeten zeggen of men van plan was om de passerelle naar gekwalificeerde meerderheid te gebruiken. Dit zou neerkomen op het op voorhand uit handen geven van zijn troeven. Dit is gelukkig niet weerhouden.

— *Evaluatie van het bereikte resultaat*

- Algemene opmerkingen

Men moet beseffen dat deze Grondwet geen ideaal resultaat is, maar een goed compromis. Europa komt van een situatie met een veelheid van verdragen, een drie-pijlersysteem, 16 verschillende procedures, instrumenten en methodes, ondoorzichtige instellingen, en een totale handelingsonbekwaamheid in een aantal domeinen.

Thans heeft men een duidelijk kader geschapen dat voldoet voor de komende 25 jaar.

Voor deze laatste Europese Raad was er reeds een akkoord over 90% van hetgeen de Conventie had voorgesteld. Deze Europese Raad heeft vooruitgang geboekt op de resterende 10%. Dit is ten goede gekomen aan de transparantie, democratie en efficiëntie van Europa.

- Transparantie

De Europese Unie heeft thans een juridische persoonlijkheid. Er is een Grondwet met een duidelijke bevoegdheidsverdeling. Het subsidiariteitsbeginsel is gedefinieerd en er is een duidelijke toetsing aan dit principe.

- Democratie

Het charter van de grondrechten werd geïncorporeerd in de Grondwet. De Unie kan toetreden tot het Europees Handvest voor de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. De bevoegdheden van het Europees Parlement als co-wetgever en controleor-

organe de contrôle de la Commission ont été renforcées. Le rôle des parlements nationaux en matière de contrôle du respect de la subsidiarité a été souligné et consacré. La Cour de Justice voit son rôle renforcé en matière de justice et d'affaires intérieures et l'on a prévu une possibilité, pour les États membres, de quitter l'Union européenne.

- **Efficiencie**

La politique étrangère de l'Union européenne deviendra plus transparente et plus cohérente grâce à la création d'un ministre européen des Affaires étrangères qui sera aussi vice-président de la Commission européenne.

Il est prévu de développer une défense européenne qui se traduira par la création d'une agence européenne de l'armement et d'une cellule politique ainsi que par une possibilité de coopération structurée et une clause de solidarité militaire entre les États membres.

L'autonomie de décision de l'eurozone est confirmée.

Le principe de la prise de décisions à la majorité qualifiée est étendu. Les plus grands progrès ont été enregistrés dans les domaines de la justice et des affaires intérieures.

Le Conseil européen va être doté d'un président qui sera nommé pour un terme de deux ans et demi, afin d'améliorer la continuité des travaux du Conseil. Il n'y aura pas de chevauchement avec les compétences du président de la Commission.

Enfin, il y a la décision relative au calcul de la majorité qualifiée, à propos de laquelle on a enregistré un beau succès. D'après les calculs de la Commission, les probabilités qu'une décision soit prise passeront ainsi de 2,1 % (système de Nice) à 12,87 %.

— *Les priorités de la Belgique et les résultats atteints*

La Belgique s'est toujours fixé pour objectif d'augmenter radicalement le nombre de domaines dans lesquels les décisions se prennent à la majorité qualifiée. Cet objectif est en grande partie atteint, comme on peut s'en apercevoir surtout dans les domaines suivants.

- **Justice et Affaires intérieures**

La coopération en matière pénale sera désormais soumise à la procédure de prise de décisions à la majorité qualifiée. Si un État membre a malgré tout des objections à faire valoir, il engagera la procédure dite de la sonnette d'alarme, qui durera au maximum quatre mois. Après cette période, l'affaire sera ren-

gaan op de Commissie is versterkt. De rol van de nationale parlemen ten inzake de subsidiariteitscontrole is benadrukt en vastgelegd. Het Hof van Justitie speelt een grotere rol inzake justitie en binnenlandse zaken. En er bestaat een mogelijkheid voor de lidstaten om de Europese Unie te verlaten.

- **Efficiëntie**

Het buitenlands beleid van de Europese Unie zal zichtbaarder en coherenter worden door de creatie van een Europese minister van buitenlandse zaken die tevens vice-voorzitter wordt van de Europese Commissaris.

Er zal een Europese defensie worden ontwikkeld met een wapenagentschap, een beleidscel, mogelijkheid tot gestructureerde samenwerking en de militaire solidariteitsclausule tussen de lidstaten.

De autonome beslissingsbevoegdheid van de eurozone is bevestigd.

Het nemen van beslissingen met gekwalificeerde meerderheid is uitgebreid. Vooral inzake justitie en binnenlandse zaken is er vooruitgang geboekt.

Er zal een voorzitter van de Europese Raad worden benoemd voor 2 en een half jaar, zodat een grotere continuïteit zal kunnen worden gegeven aan de werkzaamheden van de Raad. Er zal geen overlapping zijn met de bevoegdheden van de Commissievoorzitter.

Tenslotte is er de beslissing over de berekening van de gekwalificeerde meerderheid, waar een succes werd behaald. Volgens de berekeningen van de Commissie zal dit leiden tot een toename van de waarschijnlijkheid dat een beslissing wordt genomen van 2,1 % (systeem Nice) tot 12,87 %.

— *Belgische prioriteiten en bereikte resultaten*

België heeft zich steeds tot doel gesteld het aantal domeinen waar men kan beslissen bij gekwalificeerde meerderheid, drastisch uit te breiden. Dit is in grote mate gelukt. Vooral op de volgende terreinen is dit duidelijk zichtbaar.

- **Justitie en Binnenlandse Zaken**

De samenwerking in strafzaken zal thans gebeuren via gekwalificeerde meerderheid. Indien er toch een lidstaat bezwaar maakt, zal een alarmprocedure worden opgestart die maximum 4 maanden zal duren. Na deze periode zal de zaak terug naar de gespecialiseerde Raad worden gestuurd die, indien er

voyée devant le Conseil spécialisé qui prendra la décision à la majorité qualifiée, même si aucun accord n'est atteint.

Les compétences du parquet européen seront élargies. Jusqu'ici, ce dernier s'occupait surtout de la fraude au sein des institutions européenne. Il pourra désormais aussi traiter des dossiers de criminalité transfrontalière.

Les compétences d'Eurojust ont également été étendues. Eurojust pourra désormais ouvrir des enquêtes pénales. Mais les poursuites resteront aux mains des parquets nationaux.

- Sécurité sociale et politique

Tous les États membres s'accordent sur la nécessité d'enregistrer des progrès dans ce domaine. Jusqu'ici, la Belgique est toutefois le seul pays à avoir réellement fait des propositions. L'on a pourtant engrangé des résultats.

C'est ainsi qu'il a été décidé de maintenir et de garantir la majorité qualifiée, avec une possibilité d'actionner la procédure de sonnette d'alarme pour la sécurité sociale des travailleurs migrants.

Une discussion a été entamée au sujet de la politique sociale européenne. L'Allemagne avait demandé d'ajouter une déclaration selon laquelle la politique sociale européenne ne porterait pas atteinte aux compétences des «Länder». L'on a cependant voulu éviter de donner l'impression que la politique sociale de l'Union européenne ne serait qu'une compétence supplétive. C'est pourquoi la Belgique a proposé et obtenu que cette déclaration ne puisse pas être interprétée en ce sens qu'il est porté atteinte aux compétences fondamentales de l'Union en matière de politique sociale.

Il convient enfin de mentionner une série de réalisations :

- la reconnaissance du statut particulier des services sociaux de l'enseignement et de la santé publique dans la politique commerciale communautaire;
- la reconnaissance de la clause sociale horizontale;
- la base juridique des services d'intérêt général;
- la reconnaissance de la concertation sociale tripartite;
- l'extension des compétences de l'Union européenne en matière de santé publique.

- Fiscalité

Sur le plan de la fiscalité, on a atteint le statu quo. Les propositions de la Convention n'ont pas été retenues, mais l'offensive de certains États membres

geen akkoord wordt bereikt, toch beslist met gekwalificeerde meerderheid.

De bevoegdheden van het Europees parket zullen worden uitgebreid. Tot nu toe hield het zich vooral bezig met de fraude in de Europese instellingen. Nu zal het ook grensoverschrijdende criminaliteit kunnen aanpakken.

Ook de bevoegdheden van Eurojust werden uitgebreid. Strafonderszoeken zullen door Eurojust kunnen worden opgestart. De vervolging blijft echter in handen van de nationale parketten.

- Sociale zekerheid en politiek

Alle lidstaten zijn het erover eens dat hier vooruitgang moet worden geboekt. België is tot nu toe echter het enige land dat ook effectief voorstellen heeft gedaan. Toch werden een aantal resultaten behaald.

Zo werd beslist om de gekwalificeerde meerderheid met een mogelijkheid tot alarmbelprocedure voor de sociale zekerheid van migrerende werknemers te behouden en te vrijwaren.

Een discussie is ontstaan rond de Europese sociale politiek. Duitsland had gevraagd een verklaring toe te voegen die stelde dat de Europese sociale politiek geen afbreuk zou doen aan de bevoegdheden van de «Länder». Om te vermijden dat de indruk werd gegeven dat de sociale politiek van de Europese Unie slechts een aanvullende bevoegdheid zou zijn. België heeft dan ook voorgesteld en verkregen dat deze verklaring niet zo mag worden geïnterpreteerd dat afbreuk wordt gedaan aan de fundamentele bevoegdheden van de Unie inzake sociale politiek.

Ten slotte zijn er nog een aantal realisaties te vermelden :

- erkennen van de bijzondere status van de sociale diensten van onderwijs en volksgezondheid in de gemeenschappelijke commerciële politiek;
- erkennen van de horizontale sociale clausule;
- juridische basis voor de diensten van algemeen belang;
- erkennen van het sociale driepartijenoverleg;
- uitbreiden van de bevoegdheden van de Europese Unie inzake volksgezondheid.

- Fiscaliteit

Op het vlak van de fiscaliteit is een status quo bereikt. De voorstellen van de Conventie werden niet weerhouden, maar het offensief dat sommige lidsta-



contre les compétences fiscales de l'Union européenne a été bloquée. L'on a donc finalement décidé de maintenir le statu quo pour ce qui est de la politique fiscale.

- Politique économique

Les États membres qui souhaitent accéder à l'euro peuvent le faire après une décision du Conseil et sur la recommandation des membres de la zone euro.

On a également maintenu la compétence de coordination de l'Union européenne en matière de politique économique.

## 2. Échange de vues

### — Remarques générales

La plupart des membres se disent satisfaits du résultat obtenu.

M. Karel Pinxten, député, apporte cependant quelques nuances et souligne qu'il n'est nullement question, en l'occurrence, d'un bond en avant historique qu'on ne pouvait de toute façon pas attendre au terme de négociations entre vingt-cinq pays. On constate malgré tout qu'un progrès significatif a été accompli, dont on peut être satisfait.

Pour le reste, la plupart des membres se posent des questions au sujet du rôle que le Royaume-Uni peut encore jouer dans la future Europe et des conséquences que cela peut avoir pour le développement ultérieur de l'Europe. Le Royaume-Uni ne doit-il pas réfléchir à la question de savoir s'il doit rester membre de l'Union européenne ?

M. Dirk Sterckx, député européen, souligne qu'un long chemin a été parcouru. Sous la présidence belge, la discussion relative à la réforme de l'Union européenne s'est limitée aux questions non réglées par le sommet de Nice. Grâce à la déclaration de Laeken et à la Convention européenne, beaucoup plus de choses figurent désormais dans la nouvelle Constitution.

Selon M. Bart Staes, député européen, on peut noter qu'apparemment, l'Europe semble évoluer, grâce à un projet autoritaire mené par les chefs de gouvernement nationaux, vers un ensemble «codirigé» par la base. La Convention en est un très bel exemple. L'actuelle CIG semble malheureusement évoluer à nouveau vers un projet autoritaire. Il faudra suivre cette évolution de très près.

### — Ratification du projet de Constitution

Mme Miet Smet, députée européenne, voudrait savoir ce qui se passera s'il devait s'avérer au bout de

ten hadden ingezet tegen de fiscale bevoegdheden van de Europese Unie, werden eveneens afgeblokt. Men is dan ook tot het besluit gekomen van de status quo inzake de fiscale politiek te bewaren.

- Economische politiek

lidstaten die wensen toe te treden tot de euro, kunnen dit na een beslissing van de Raad op aanbeveling van de leden van de eurozone.

Verder is de coördinerende bevoegdheid van de Europese Unie inzake de economische politiek, bewaard gebleven.

## 2. Gedachtewisseling

### — Algemene opmerkingen

De meeste leden drukken hun tevredenheid over het bereikte resultaat.

De heer Karel Pinxten, volksvertegenwoordiger, nuanceert wel en zegt dat het hier niet gaat om een historische sprong voorwaarts. Dit kan men echter niet verwachten met onderhandelingen tussen 25 lidstaten. Toch is er een significante vooruitgang zichtbaar waar men tevreden over kan zijn.

De meeste leden stellen zich verder vragen bij de rol die het Verenigd Koninkrijk nog kan spelen in het toekomstig Europa en de gevolgen hiervan voor de verdere ontwikkeling van de Europese Unie. Moet het Verenigd Koninkrijk zich niet bezinnen over een verder lidmaatschap van de Europese Unie ?

De heer Dirk Sterckx, lid van het Europees Parlement, benadrukt de lange weg die is afgelegd. Onder het Belgische voorzitterschap beperkte men de discussie over de hervorming van de Europese Unie tot de zogenaamde «leftovers» van Nice. De Verklaring van Laeken en de Europese Conventie hebben ervoor gezorgd dat er nu veel meer in de nieuwe Grondwet staat.

De heer Bart Staes, lid van het Europees Parlement, vindt het vermeldenswaard dat Europa lijkt te evolueren van een autoritair project geleid door nationale regeringsleiders naar een geheel dat mee vanuit de basis wordt gestuurd. De Conventie is hier een zeer mooi voorbeeld van. Jammer genoeg lijkt de huidige IGC opnieuw in de richting van een autoritaire leiding te gaan. Deze evolutie zal van zeer dichtbij moeten worden gevolgd.

### — Ratificatie van het ontwerp van Grondwet

Mevrouw Miet Smet, lid van het Europees Parlement, wil weten wat er zal gebeuren indien na 2 jaar

deux ans qu'un certain nombre de pays n'ont pas encore ratifié la Constitution.

M. Melchior Wathelet, membre de la Chambre des représentants, signale que, selon l'accord, il y aura lieu de convoquer un Conseil européen spécial dès que vingt États membres auront ratifié la Constitution. Que se passera-t-il si ce nombre n'est pas atteint ?

Mme Anne Van Lancker, députée européenne, souscrit aux propos du préopinant et appelle le gouvernement à examiner dès à présent comment l'on pourrait renforcer la coopération dans un certain nombre de domaines.

Mme Isabelle Durant, sénatrice, demande s'il a encore été question, au cours du Conseil européen, de l'organisation, au niveau européen, d'une consultation populaire sur cette Constitution. Les thèmes européens ont à peine été abordés au cours des dernières élections européennes. Une consultation populaire pourrait ranimer l'intérêt et l'enthousiasme pour l'Europe.

M. Dirk Sterckx, député européen, regrette fortement que le Parlement européen n'ait été associé d'aucune manière à la procédure de ratification de la Constitution. Cela représente un important déficit démocratique.

Il se demande ensuite ce qu'il y a lieu de faire d'ici la clôture de la procédure de ratification au cours de l'année 2007. À l'heure actuelle, nous nous trouvons face à une Commission qui est très affaiblie et qui ne va certainement pas se renforcer. Par ailleurs, nous sommes face à d'énormes défis, comme celui qui consiste à mener à bien l'élargissement et la négociation sur les perspectives financières pour 2006-2010.

Les discussions auront lieu *de facto* entre le Conseil et un Parlement européen affaibli du fait qu'il comptera un plus grand nombre de membres eurosceptiques. Ne faut-il pas réfléchir dès à présent à la possibilité d'appliquer la méthode de la coopération renforcée, même avant que la ratification ne soit un fait ?

M. Bart Staes, député européen, souscrit aux propos du préopinant et appelle les parlements nationaux et le Parlement européen à réfléchir aux conséquences éventuelles d'une non-ratification.

M. Pieter De Crem, membre de la Chambre des représentants, invite le gouvernement à organiser une campagne d'informations approfondie et poussée sur la Constitution européenne et sur l'élargissement de l'Union européenne. Pareille campagne est fort nécessaire et peut avoir un résultat très positif, comme le montrent des exemples du passé (la campagne en faveur de l'euro). Cependant, le gouvernement n'a pas non plus profité de l'occasion pour organiser une telle campagne pour mettre en lumière, par exemple, le grand succès de la Convention européenne.

M. De Crem émet toutefois des réserves à propos de l'organisation d'un référendum en la matière, mais il

blijkt dat een aantal landen nog niet zijn overgegaan tot ratificatie.

De heer Melchior Wathelet, volksvertegenwoordiger, vermeldt dat er in het akkoord sprake is van een bijeenroepen van een bijzonder Europese Raad indien 20 lidstaten de Grondwet hebben geratificeerd. Wat zal er gebeuren indien dit aantal niet wordt bereikt ?

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, sluit zich hierbij aan en roept de regering op om nu reeds te onderzoeken hoe men tot een versterkte samenwerking in een aantal domeinen kan komen.

Mevrouw Isabelle Durant, senator, vraagt of er tijdens de Europese Raad nog gesproken is over de organisatie van een Europese volksraadpleging over deze Grondwet. Tijdens de laatste Europese verkiezingen is er amper over Europese thema's gesproken. Een dergelijke referendum kan de interesse en het enthousiasme voor Europa opnieuw aanflakkeren.

De heer Dirk Sterckx, lid van het Europees Parlement, betreurt het ten zeerste dat het Europees Parlement op geen enkele wijze betrokken wordt in de ratificatieprocedure voor deze Grondwet. Dit is een groot democratisch tekort.

Verder vraagt hij zich af hoe het nu verder moet tot aan het afsluiten van de ratificatieprocedure ergens in 2007. We hebben op dit ogenblik een erg zwakke Commissie die er zeker niet sterker op zal worden. Aan de andere kant staan we voor enorme uitdagingen zoals het in goede banen leiden van de uitbreiding en de onderhandelingen over de financiële perspectieven voor 2006-2010.

*De facto* zullen de discussies plaatsvinden tussen de Raad en een Europees Parlement dat verzwakt is door het toegenomen aantal eurosceptische leden. Dient men niet nu reeds na te denken over de mogelijke toepassing van de methode van versterkte samenwerking, zelfs voor de ratificatie een feit is ?

De heer Bart Staes, lid van het Europees Parlement, sluit zich hierbij aan en roept de nationale parlementen en het Europees Parlement op om zich te bezinnen over de mogelijke gevolgen van een niet-ratificatie.

De heer Pieter De Crem, volksvertegenwoordiger, roept de regering op om een grondige en doorgedreven informatiecampaignede te organiseren rond deze Grondwet en rond de uitbreiding van de Europese Unie. Er is een grote nood aan een dergelijke campagne, en voorbeelden uit het verleden (eurocampagne) hebben aangetoond dat dit uiterst succesvol kan zijn. De regering heeft echter ook kansen laten liggen, om bijvoorbeeld het grote succes van de Europese Conventie via een dergelijke campagne te benadrukken.

De heer De Crem heeft echter wel bedenkingen bij de organisatie van een referendum over deze materie.

est disposé à participer à un débat à ce sujet. Divers problèmes doivent en effet être résolus : comment va-t-on formuler les questions, comment va-t-on préparer la population à ce genre de consultation populaire, quels effets le résultat de celle-ci aura-t-il sur la politique, que se passera-t-il si la population émet un avis négatif, etc.? Il faut également éviter que pareil référendum ne se transforme en un test de popularité pour le gouvernement. C'est pourquoi il faut plaider pour l'organisation d'un référendum européen dans le cadre duquel on pose les mêmes questions dans tous les pays de l'Union européenne.

— *Révision de la Constitution*

Mme Isabelle Durant, sénatrice, fait remarquer que le texte à l'examen ne pourra être révisé qu'à l'unanimité. Cette Constitution sera donc pratiquement impossible à modifier. Or, dans les systèmes nationaux, une majorité spéciale «suffit» pour modifier les lois fondamentales. Quelle est la position de la Belgique en la matière?

— *Réforme des institutions*

Mme Anne Van Lancker, membre du Parlement européen, confirme les exemples que le premier ministre a énumérés dans ce cadre et y ajoute encore quant à elle une série d'acquis : l'ancrage du dialogue social, le dialogue avec la société civile et l'initiative populaire.

Mme Van Lancker déplore cependant que l'on ait jugulé le pouvoir de la Commission européenne. Ainsi, le président de la Commission ne peut pas constituer son équipe lui-même, mais il doit suivre les propositions des États membres.

Le caractère intergouvernemental de la construction européenne a également été renforcé, étant donné qu'une Commission restreinte ne pourra pas voir le jour avant 2014, alors qu'aujourd'hui il est déjà possible de nommer un président du Conseil européen et un ministre européen des Affaires étrangères, également membre de la Commission.

M. Karel Pinxten, député, craint lui aussi que le rôle de la Commission ne soit limité par le nouveau ministre des Affaires étrangères et le président du Conseil européen. De plus, cette Commission sera plus faible que jamais, même par comparaison avec la Commission actuelle qui n'a déjà pas grand-chose à dire. On peut citer l'exemple de la politique étrangère, puisque les jalons de la politique de la Commission dépendront entièrement du ministre des Affaires étrangères.

M. Bart Staes, membre du Parlement européen, demande comment il faut interpréter les déclarations de MM. Giscard d'Estaing et Dehaene qui affirment

Hij is echter bereid om een debat hierover te voeren. Verschillende problemen dienen immers te worden opgelost: welke vraagstelling zal men gebruiken, hoe bereidt men de bevolking voor op een dergelijke volksraadpleging, wat zijn de gevolgen van de uitslag op het beleid, wat zal er gebeuren als de bevolking neen zegt, enz.? Ook moet vermeden worden dat een dergelijk referendum verzandt in een populariteitspoll over de regering. Daarom moet gepleit worden voor een Europees referendum met dezelfde vraagstelling in alle landen van de Europese Unie.

— *Herziening van de Grondwet*

Mevrouw Isabelle Durant, senator, merkt op dat een herziening van de voorliggende tekst enkel mogelijk zal zijn bij unanimité. Deze Grondwet zal dus bijna niet te wijzigen zijn. In nationale systemen is echter «slechts» een bijzondere meerderheid vereist om fundamentele wetten te wijzigen. Wat is de Belgische positie terzake?

— *Hervorming van de instellingen*

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, bevestigt de voorbeelden die de Eerste minister in dit kader opsomde, en voegt er zelf nog een aantal verworvenheden aan toe: het verankeren van de sociale dialoog, de dialoog met het middenveld en het volksinitiatief.

Mevrouw Van Lancker betreurt echter wel dat de macht van de Europese Commissie beknot werd. Zo mag de voorzitter van de Commissie niet zelf zijn ploeg samenstellen, maar moet hij de voorstellen van de lidstaten volgen.

Tevens werd het intergouvernementeel karakter van de Europese constructie versterkt, aangezien een beperkte Commissie slechts mogelijk is vanaf 2014, terwijl er nu reeds mogelijkheid is tot benoeming van een Voorzitter van de Europese Raad en een Europese minister van buitenlandse zaken die tevens lid is van de Commissie.

Ook de heer Karel Pinxten, volksvertegenwoordiger, vreest dat de rol van de Commissie door de nieuwe minister van buitenlandse zaken en de voorzitter van de Europese Raad zal worden ingeperkt. Daarenboven zal deze Commissie zwakker staan dan ooit, zelfs in vergelijking met de huidige Commissie die reeds zeer weinig te zeggen had. Als voorbeeld kan men het buitenlands beleid aanhalen, waar de uitgestippelde politiek van de Commissie volledig afhankelijk zal worden van de minister van Buitenlandse Zaken.

De heer Bart Staes, lid van het Europees Parlement, vraagt hoe de uitspraken van de heren Giscard d'Estaing en Dehaene moeten worden geïnterpreteerd

que les grands États membres devront toujours être représentés au sein de la Commission européenne, même si c'est une Commission restreinte qui opérera à partir de 2014.

— *Acquis sociaux dans le projet de Constitution*

Mme Anne Van Lancker, membre du Parlement européen, se réjouit que les priorités sociales défendues par le gouvernement belge aient été en grande partie adoptées. L'on a même parfois obtenu plus que la Convention, par exemple une clause sociale horizontale plus forte ou le dialogue social.

M. Pieter De Crem, député, trouve l'attitude de Mme Van Lancker quelque peu ambiguë, sachant que son groupe politique compte quand même en son sein plusieurs membres du «New Labour», qui ont des idées tout autres sur cette question.

M. Mohammed Boukourna, député, demande l'avis du premier ministre sur le refus du Royaume-Uni d'incorporer dans la Constitution un des droits fondamentaux les plus essentiels de la Convention européenne des droits de l'homme, à savoir le droit de grève.

— *Finances, fiscalité, pacte de stabilité*

Mme Anne Van Lancker, membre du Parlement européen, déplore que presque tous les instruments destinés à promouvoir la solidarité et la redistribution en Europe soient soumis à la règle de l'unanimité: les décisions concernant les ressources propres, la fiscalité, les perspectives financières et les fonds structurels requièrent toujours l'unanimité.

M. Melchior Wathelet, député, demande si les exceptions que le Royaume-Uni a négociées en matière de police, de transmission d'informations, etc. sont le prix à payer pour que ce pays renonce à la réserve qu'il avait formulée concernant les décisions en matière fiscale. Cette réserve concernait un retour à la décision à l'unanimité en cas d'impossibilité de prendre une décision à la majorité qualifiée.

M. Karel Pinxten, député, revient sur le pacte de stabilité. La Convention avait suggéré de renforcer le rôle que la Commission joue dans le contrôle des États membres par le biais d'une proposition au Conseil. Comme celui-ci ne peut modifier une proposition qu'à l'unanimité, la Commission disposerait ainsi d'une arme puissante. Mais cette suggestion n'a pas été retenue. La Commission s'en trouve encore affaiblie et ne peut faire que des recommandations.

Dans le domaine des finances aussi, le caractère intergouvernemental de l'Union européenne est

die stellen dat de grote lidstaten steeds aanwezig zullen moeten zijn in de Europese Commissie, ook al werkt men vanaf 2014 met een beperkte Commissie.

— *Sociale verworvenheden in het ontwerp van Grondwet*

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, is verheugd dat de sociale prioriteiten die door de Belgische regering werden verdedigd, in grote mate zijn aangenomen. Af en toe heeft me zelfs meer bereikt dan de Conventie kon, zoals bijvoorbeeld een sterkere horizontale sociale clausule, of de sociale dialoog.

De heer Pieter De Crem, volksvertegenwoordiger, vindt houding van mevrouw Van Lancker een beetje dubbelzinnig, aangezien in haar fractie toch een aantal leden zitten van «New Labour» die terzake totaal andere ideeën hebben.

De heer Mohammed Boukourna, volksvertegenwoordiger, vraagt de mening van de eerste minister over de weigering van het Verenigd Koninkrijk om één van de meest fundamentele grondrechten uit het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, te weten het stakingsrecht, te incorporeren in de Grondwet.

— *Financiën, fiscaliteit, stabiliteitspact*

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, betreurt dat bijna alle instrumenten om de solidariteit en herverdeling in Europa te bevorderen, onderhevig zijn aan de unanimitetsregel: beslissingen over de eigen middelen, de fiscaliteit, de financiële perspectieven en de structuurfondsen vereisen nog steeds unanimitet.

De heer Melchior Wathelet, volksvertegenwoordiger, vraagt of de uitzonderingen die het Verenigd Koninkrijk heeft bedongen inzake politie, inlichtingenverstrekking, enz., de prijs zijn voor het laten varen van het voorbehoud gemaakt door het Verenigd Koninkrijk inzake de beslissingen over fiscale materies. Dit voorbehoud betrof een terugkeer naar de unanimitetsbeslissing indien geen mogelijkheid was om met gekwalificeerde meerderheid te beslissen.

De heer Karel Pinxten, volksvertegenwoordiger, komt terug op het stabiliteitspact. De Conventie had voorgesteld om de Commissie via een voorstel aan de Raad een grotere rol te laten spelen in de controle op de lidstaten. Aangezien een voorstel slechts door de Raad bij unanimitet kan worden gewijzigd, zou dit een krachtig wapen zijn in handen van de Commissie. Dit is echter niet weerhouden. De Commissie is verder verzwakt en kan enkel aanbevelingen doen.

Ook inzake de financiën wordt het intergouvernementeel karakter van de Europese Unie bevestigd

confirmé par l'octroi d'un droit de veto aux États membres et par le fait que ces derniers doivent marquer leur accord sur le budget annuel proposé.

— *Processus décisionnel au sein de l'Union européenne*

M. Melchior Wathelet, député, relève que l'on a introduit une espèce de majorité qualifiée spéciale qui serait de 72 %. En est-il bien ainsi et quelle est la position de la Belgique sur cette question ?

— *Subsidiarité*

M. Bart Staes, membre du Parlement européen, se réjouit du contrôle de subsidiarité que les parlements nationaux pourront exercer à l'avenir. Comment ce contrôle va-t-il toutefois être exercé en Belgique, où les parlements régionaux sont dotés de compétences souvent exclusives ? Comment va-t-on organiser ce contrôle en Belgique ?

### 3. Réponses du premier ministre

— *Remarques générales*

De l'avis général, cette Constitution représente un grand pas en avant dans la poursuite du développement de l'Union européenne. Il subsiste un certain nombre de faiblesses, c'est vrai. Mais on vient de très loin. À Nice, on avait dû faire en sorte de préserver une ouverture pour des négociations ultérieures. Des ouvertures, on en a trouvé dans ce qu'il est convenu d'appeler les « reliquats ». La déclaration de Laeken a ensuite élargi ces « reliquats » et a permis à la Convention de voir le jour. Cette dernière a élaboré une toute nouvelle Constitution qui a été discutée au cours de la CIG et adoptée sous une forme légèrement modifiée. C'est ce que l'on peut appeler une réussite.

L'Union européenne est à la veille d'un nouvel élargissement, qui va inévitablement de pair avec un risque de dilution. C'est pour éviter une telle dilution que l'on a élaboré cette Constitution. On garantira une Europe forte en remettant un plus grand nombre de décision à la majorité qualifiée et en consacrant le principe de la coopération renforcée.

— *Ratification du projet de Constitution*

Il a été convenu que la ratification serait à nouveau inscrite à l'ordre du jour du Conseil s'il s'avère après 2 ans que la procédure n'est toujours pas terminée dans les États membres ou que certains États membres n'ont pas procédé à cette ratification.

En ce qui concerne la ratification par la Belgique, le gouvernement demandera aussi vite que possible au

door het vetorecht van de lidstaten en het vereist akkoord van de lidstaten met de voorgestelde jaarbegroting.

— *Besluitvorming in de Europese Unie*

De heer Melchior Wathelet, volksvertegenwoordiger, merkt op dat een soort van bijzonder gekwalificeerde meerderheid werd ingevoerd. Die zou 72 % bedragen. Is dit zo en wat is de positie van België hierin ?

— *Subsidiariteit*

De heer Bart Staes, lid van het Europees Parlement, is verheugd over de subsidiariteitscontrole die de nationale parlementen in de toekomst zullen kunnen uitvoeren. Hoe zit dit echter in België, waar de regionale parlementen vaak exclusieve bevoegdheden hebben. Hoe zal deze controle in België worden georganiseerd ?

### 3. Antwoord van de eerste minister

— *Algemene opmerkingen*

De meesten zijn het ermee eens dat deze Grondwet een grote stap voorwaarts is in de verdere ontwikkeling van de Europese Unie. Er zijn nog een aantal zwakheden, dat is correct. Maar we komen van zeer ver. In Nice moest worden gezorgd dat er nog een opening was voor verdere onderhandelingen. Die zijn er gevonden in de vorm van de zogenaamde « leftovers ». De Verklaring van Laeken heeft vervolgens deze « leftovers » opengebroken en heeft de Conventie mogelijk gemaakt die een volledig nieuwe Grondwet heeft opgesteld die tijdens de IGC is besproken en enigszins aangepast is goedgekeurd. Dit mag een succes worden genoemd.

De Europese Unie staat voor een verdere uitbreiding, waarbij onvermijdelijk het gevaar bestaat van verwatering. Om deze verwatering tegen te gaan, is deze Grondwet opgesteld. Via de uitbreiding van de beslissingen met gekwalificeerde meerderheid en het principe van de versterkte samenwerking, zal een sterk Europa kunnen worden gegarandeerd.

— *Ratificatie van het ontwerp van Grondwet*

Er is afgesproken dat de ratificatie opnieuw op de agenda van de Raad zal worden geplaatst indien blijkt dat de procedure na 2 jaar nog steeds niet afgerond is in de lidstaten, of indien in een aantal lidstaten de ratificatie niet is doorgaan.

Wat de goedkeuring in België betreft, zal de regering zo snel mogelijk een informeel advies vragen aan

Conseil d'État un avis informel. La signature aura lieu à Rome en novembre 2004, après quoi la procédure de ratification pourra être engagée dans notre pays. À cet égard, il sera fort utile de lancer une campagne d'information adéquate.

En ce qui concerne l'organisation d'une consultation populaire, c'est le Parlement qui est compétent. Le gouvernement ne prendra pas attitude sur cette question. Le Parlement devra prendre une décision à ce sujet en septembre.

— *Révision de la Constitution*

S'il y a bien une chose qui doit encore être réglée, c'est effectivement le rôle du Parlement européen dans la procédure de révision future du traité constitutionnel. C'est en effet indispensable pour que ce traité puisse devenir une véritable Constitution européenne.

Durant le Conseil européen, la Belgique a fait une proposition visant à associer le Parlement européen à cette procédure de révision, en l'appelant à rendre un avis conforme. Cette proposition n'a toutefois été soutenue par aucun État membre ni par le Parlement européen lui-même.

— *Réforme des institutions*

À partir de 2014, la composition de la Commission européenne sera régie par plusieurs principes clairs qui figurent dans la partie I (article 25) de la Constitution. Le Conseil devra en déterminer la mise en œuvre concrète à l'unanimité, mais les deux principes de base ne laissent aucune marge d'interprétation et ont été consacrés.

— *Finances, fiscalité, pacte de stabilité*

Il serait faux de prétendre que la Commission est sortie affaiblie de la discussion sur le pacte de stabilité. Sa compétence est demeurée inchangée. Elle peut contrôler les États membres par le biais de recommandations adressées au Conseil. Qui plus est, l'analyse du problème débouchera sur une proposition de la Commission, après quoi il faudra statuer sans retard sur la recommandation proposée.

Sur le plan fiscal, c'est le statu quo. Il n'y a que dans le domaine de l'énergie qu'une petite percée a été réalisée, grâce à l'instauration d'un régime similaire à celui qui prévaut déjà actuellement en matière d'environnement.

— *Processus décisionnel au sein de l'Union européenne*

L'idée d'une deuxième double majorité renforcée découle d'une proposition que la Belgique a faite en

de Raad van State. Vervolgens zal de ondertekening plaatsvinden in Rome in november 2004, waarna de ratificatie in België kan beginnen. Hierbij is een degelijke informatiecampagne meer dan nuttig.

Wat het organiseren van een volksraadpleging betreft, dit is een bevoegdheid van het parlement. De regering zal hier geen standpunt innemen. Het parlement zal hier in september over moeten beslissen.

— *Herziening van de Grondwet*

Indien er nog één ding is dat moet geregeld worden, dan is het inderdaad de rol van het Europees Parlement in de toekomstige herzieningsprocedure van het Grondwettelijk verdrag. Dit is immers een noodzakelijk gegeven om ervoor te zorgen dat dit verdrag kan verworden tot een echte Europese Grondwet.

België heeft tijdens de Europese Raad een voorstel gedaan om het Europees Parlement via het geven van een eensluidend advies, te betrekken bij deze herzieningsprocedure. Geen enkele lidstaat, noch het Europees Parlement zelf, heeft ons hier echter in gevolgd.

— *Hervorming van de instellingen*

De Europese Commissie zal vanaf 2014 worden samengesteld volgens een aantal duidelijke principes opgenomen in Deel I, artikel 25 van de Grondwet. De Raad zal de concrete uitwerking hiervan bij unanimiteit moeten vastleggen, maar de twee basisprincipes laten geen ruimte voor interpretatie en zijn vastgelegd.

— *Financiën, fiscaliteit, stabiliteitspact*

Het is niet zo dat de Commissie verzwakt uit de strijd is gekomen in de discussie rond het stabiliteitspact. Haar bevoegdheid is dezelfde gebleven. Zij kan via aanbevelingen naar de Raad toe de controle uitoefenen op de lidstaten. Meer zelfs, de analyse van het probleem zal uitmonden in een voorstel van de Commissie, waarna onverwijld moet worden beslist over de voorgestelde aanbeveling.

Op fiscaal vlak is de status quo behouden. Enkel inzake energie is er een kleine doorbraak, omwille van een gelijkaardige regeling die nu reeds op het vlak van leefmilieu bestaat.

— *Besluitvorming in de Europese Unie*

Het idee van een tweede dubbele en versterkte meerderheid is ontstaan uit een voorstel dat België in

décembre 2003 afin de sortir de l'impasse sur la question du processus décisionnel. Concrètement, la règle applicable prévoit une majorité de 50/65. Mais lorsqu'une proposition n'émane pas de la Commission européenne ou du Conseil, et dans une série de domaines spécifiques énumérés dans la Constitution, cette majorité est portée à 72 % des États membres et 65 % de la population. Cela garantit le caractère européen des propositions, tout en protégeant les petits États membres.

— *Subsidiarité*

La Constitution européenne parle toujours des parlements nationaux. Mais il est communément admis qu'il faut entendre par là tous les parlements d'un pays, ce qui englobe donc les parlements régionaux de la Belgique. Ces derniers parciperont donc à l'exercice du contrôle de subsidiarité.

*Les rapporteurs,*  
P. GALAND (S),  
H. VAN ROMPUY (Ch).

*Les présidents,*  
Ph. MAHOUX (S),  
H. DE CROO (Ch).

december 2003 heeft gedaan om uit de impasse rond de besluitvorming te raken. Concreet is de 50/65-meerderheid de regel. Maar indien een voorstel niet afkomstig is van de Europese Commissie of de Raad, en in een aantal specifieke domeinen opgesomd in de Grondwet, wordt deze meerderheid verhoogd tot 72 van de lidstaten en 65 % van de bevolking. Dit is een garantie voor het Europees karakter van de voorstellen en beschermt de kleine lidstaten.

— *Subsidiariteit*

In de Grondwet spreekt men steeds over nationale parlementen. Het is echter algemeen aanvaard dat hiermee alle parlementen van een land worden bedoeld, dus ook de Belgische regionale parlementen. Zij zullen dus mee de subsidiariteitscontrole uitoefenen.

*De rapporteurs,*  
P. GALAND (S),  
H. VAN ROMPUY (K).

*De voorzitters,*  
Ph. MAHOUX (S),  
H. DE CROO (K).